

Rendez-vous de l'IF-EPFCL

Prélude 8

Beatriz Oliveira

Une formation à la mesure de l'éthique *

À la fin du texte « Allocution sur les psychoses de l'enfant », en abordant les urgences de notre époque et la question de la ségrégation, Lacan évoque l'importance pour Freud « de réintroduire notre mesure dans l'éthique, par la jouissance ¹ ». Il s'agit d'une orientation éthique, et c'est à ce sujet que je souhaite apporter quelques considérations dans ce prélude.

Ce texte me paraît fondamental pour les débats que nous aurons lors de notre prochaine Rencontre internationale, précisément parce qu'il s'agit de l'un des textes dans lesquels Lacan situe la notion de ségrégation articulée au progrès de la science et pose la question de savoir comment nous, psychanalystes, répondrons à ce problème de notre époque ². De plus, cette communication intervient juste après qu'il a présenté sa « Proposition du 9 octobre 1967 sur le psychanalyste de l'École ³ », dans laquelle il propose le dispositif de la passe dans son école, aborde la formation des analystes et reprend également cette question de la ségrégation, en rappelant qu'il a lui-même été exclu de l'IPA. Autrement dit, ces indications me conduisent à penser que cette mesure réintroduite par Freud dans l'éthique s'impose

* ↑ Prélude au XIII^e Rendez-vous international de l'IF-EPFCL, « L'éthique de la psychanalyse et les autres », les 24 et 25 juillet 2026 à São Paulo.

1. ↑ J. Lacan, « Allocution sur les psychoses de l'enfant », dans *Autres écrits*, Paris, Le Seuil, 2001, p. 369.

2. ↑ Sidi Askofaré, dans son texte « Aspects de la ségrégation », met en évidence deux versants de la ségrégation : l'un compris comme structurel, comme principe de tout discours, et l'autre portant sur les pratiques ségrégatives et leurs phénomènes actuels, ce qui me paraît très important pour penser la question de la ségrégation dans l'intension et l'extension de la psychanalyse. Voir S. Askofaré, « Aspectos da segregação », *A peste*, vol. 1, n° 2, São Paulo, juillet-décembre 2009, p. 345-354, <http://revistas.pucsp.br/index.php/apeste/article/view/6287/4621>

3. ↑ J. Lacan, « Proposition du 9 octobre 1967 sur le psychanalyste de l'École », dans *Autres écrits*, op. cit., p. 243-259.

tant par rapport aux discours en vigueur que par rapport à la formation des analystes.

Dans « Télévision ⁴ », Lacan dira que l'éthique est relative au discours. Nous savons que ce sont les discours qui ordonnent la jouissance et régulent les liens civilisationnels qui produisent ce que Freud met si bien en évidence dans *Le Malaise dans la culture*. Autrement dit, ce qui nous rend humains est aussi ce qui produit la face la plus sombre de cette même humanité. Tous phalliques, parlants et castrés : tel est l'universel qui nous constitue comme sujets, mais pour cela nous payons le prix de ce qui ne s'inscrit pas, une jouissance hors lien, qui résiste à la norme, produite par ce même lien. Ainsi, la ségrégation est inhérente à tout discours qui cherche à éliminer ce qui ne s'y inscrit pas, le différent, ce qui résiste à l'universalisation.

Toujours dans le texte « Allocution sur les psychoses de l'enfant », Lacan souligne que nous courons le risque d'oublier qu'il y a une éthique à la base du champ de notre fonction et que notre principal tourment concerne une formation susceptible d'être qualifiée d'humaine. Pourquoi serait-ce notre principal tourment ? Entre autres raisons, parce que cette formation, bien qu'elle nous humanise en tant que formation de langage, produit du malaise en ségréguant les modes singuliers de jouissance. Or, qu'est-ce qui résiste à la norme des discours en vigueur, sinon la jouissance propre à chaque sujet ?

Comment alors faire face à la ségrégation et se responsabiliser d'un mode de jouissance qui ne se prête pas aux pièges d'une jouissance universalisante présente dans le discours de la science, ni même à la séduction que propose le discours capitaliste en promettant la récupération d'une jouissance impossible à travers les objets offerts par le marché ? Que peuvent les psychanalystes face à cela ?

Il me semble que l'un des paris de Lacan pour traiter cette question a été la formation des analystes. Car si nous restions attachés uniquement à la jouissance de l'Un de l'universel de tous les parlants qui jouissent du sens, nous n'aurions aucun moyen de trouver un autre savoir-faire avec la jouissance. La psychanalyse a à offrir cette autre mesure qui ne vaut pas pour tous : la mesure de la jouissance singulière de chacun, toujours une par une, non universalisable. Pour cela, il est nécessaire d'être radicalement éthiques en ce qui concerne la formation analytique et la conduite des analyses.

Lacan espérait pouvoir vérifier le passage à l'analyste à la fin des analyses, d'où sa proposition du dispositif de la passe. Il ne me semble pas

4.  J. Lacan, « Télévision », dans *Autres écrits*, op. cit., p. 509-545.

non plus anodin que nous soutenions encore aujourd'hui le dispositif de la passe dans notre école. Nous n'avons aucune garantie qu'un analyste saura faire face à la ségrégation promue par le discours de l'Un, mais une analyse menée à son terme constitue peut-être l'une des rares chances dont nous disposons pour en traiter les conséquences.

C'est alors que je comprends que l'on peut parler d'une formation analytique à la mesure de l'éthique de la psychanalyse.